

Marchaux-Chaufontaine

Une cérémonie du souvenir pour trois résistants assassinés



Les élus étaient présents devant la stèle pour entendre le parcours de « Nono » dans le maquis.

Une cérémonie du souvenir s'est déroulée le 2 septembre pour rendre hommage à trois résistants assassinés. L'occasion de revenir sur le parcours d'Honoré Gressenbucher au maquis.

Ce samedi 2 septembre, une cérémonie du souvenir s'est déroulée au lieu-dit "Les Combottes" devant la stèle érigée en mémoire d'Honoré Gressenbucher, dit « Nono », tué par les Allemands. Cette cérémonie s'est déroulée pour que ne tombent dans l'oubli ceux qui ont payé de leur vie notre liberté.

Au maquis de Vieilley à 20 ans

Bernard Bideaux a retracé le parcours du résistant « Nono », fils du notaire de Bonnay, qui avait tout juste 20 ans, début juillet 44, et rêvait de rejoindre

le maquis de Vieilley, dont le responsable était Georges Molle. Malgré la réticence de ce dernier, le fougueux jeune homme est intégré grâce à Émile Millard et participe à la tentative de sabotage d'un train d'essence à Roche-lez-Beaupré. En début d'après-midi du 21 juillet 1944, il quitte Vieilley à bicyclette avec Émile ; ils arrivent « aux Combottes », à la sortie de Marchaux, où ils sont stoppés par un barrage allemand. Ils font immédiatement demi-tour, mais sont coupés dans leur retraite par d'autres Allemands qui leur tirent dessus à l'arme automatique. Émile arrive à s'enfuir, tandis que Nono, blessé à la jambe, tente de rejoindre la forêt ; il est achevé par une rafale de fusil-mitrailleur dans le pré qui borde la route. Bernard Bideaux a ensuite rappelé au souvenir deux habitants de Braillans : André

Groshenry, tué le 5 septembre 1944, et André Émile, tué le lendemain ; c'est Albert Cachot décédé le 21 novembre 2020 à 98 ans, de la ferme de « Ruffille » situé dans les bois de Marchaux et Braillans, qui transporta, via la forêt, les deux corps à Marchaux.

La présence du maire de la commune de « Nono »

Un dépôt de gerbes a été effectué par Bernard Bideaux, président du Souvenir français, Fabrice Segard, président des anciens combattants du secteur de Marchaux et Patrick Corne, maire de la commune, le tout en présence de nombreux élus dont le conseiller départemental Georges Ubbiali, et de Gilles Ory, le maire de Bonnay où Honoré était originaire. Des anciens combattants et adhérents du Souvenir français étaient également présents.